

LES DANSEURS: DES ÉPONGES PRÊTES À TOUT ABSORBER ???

LES QUESTIONS

Prenons le cas d'une même danse enseignée par plusieurs professeurs différents. Certains danseurs se demandent, et avec raison: pourquoi cette danse diffère-t-elle d'un professeur à l'autre? Une même danse peut souvent se présenter sous plus d'une version, car elle a pu être chorégraphiée (ou arrangée) par plusieurs personnes différentes (toutes aussi compétentes les unes que les autres). Il existe ainsi, par exemple, plusieurs danses roumaines du nom de HORA MARE, toutes aussi valides les unes que les autres. Chacune de ces versions est originale, et peut être considérée comme authentique (bien que ceci n'implique pas qu'elle soit traditionnelle au sens propre; elle a pu simplement être créée de toutes pièces à partir de pas traditionnels). Et ce qui est vrai pour cette danse de Roumanie est aussi vrai pour plusieurs autres danses de beaucoup d'autres pays différents. Le problème ne se situe pas à ce niveau. Là où le bât blesse, c'est quand une même version, propagée à l'origine par un seul et même professeur (rechercheur sur le terrain, ou chorégraphe de pas traditionnels s'adaptant à une musique donnée) se trouve enseignée différemment par un ou des professeurs qui ne font que la rediffuser ultérieurement.

Comment expliquer qu'une même danse à l'origine se retrouve ainsi galvaudée par la suite, et que les différences s'accroissent de plus en plus à chaque nouvel enseignement de la danse en question, par d'autres diffuseurs de troisième ou quatrième main, jusqu'à ce que la danse ne ressemble plus (ou presque plus) à la danse d'origine? Comment expliquer qu'une danse de Bulgarie ressemble à s'y méprendre à une danse d'Israël (ou vice-versa)?

LES EXPLICATIONS FARFELUES, OU LE PATINAGE DE FANTAISIE

Une explication souvent donnée pour justifier les différences dans l'enseignement d'une danse donnée est résumée par l'expression "C'est la version du village d'à-côté!". Cette expression complètement imbécile tente de camoufler les erreurs durant l'enseignement, ou les erreurs dans la recherche et la préparation. C'est parfaitement exact que dans les danses traditionnelles (les vraies, celles-là), il existe des différences parfois significatives d'un village à l'autre. Mais la très, très, très grande majorité des danses "traditionnelles" que nous prenons plaisir à danser sont tout simplement inconnues dans le village d'où l'on nous dit qu'elles sont originaires. **LA TRÈS GRANDE MAJORITÉ DES DANSES QUE NOUS DANSONS ONT ÉTÉ CRÉÉES PAR QUELQU'UN, QUI LES A ENSUITE DIFFUSÉES À QUELQUE PART, ET DONT ON PEUT, SI L'ON VEUT, SOUVENT RETRACER L'ENSEIGNEMENT.** Cette personne, une fois qu'un autre professeur accepte d'enseigner (rediffuser) sa danse, est en droit d'exiger que le professeur en question la transmette de façon identique; c'est une simple question de propriété

intellectuelle (du point de vue du professeur d'origine) et de probité (du point de vue du professeur qui la ré-enseigne). Il faut cesser de véhiculer des versions plus ou moins douteuses, de colporter des "légendes urbaines".

LES EXPLICATIONS SANS AMBAGE, OU LA VÉRITÉ TOUTE NUE

La danse folklorique, internationale ou nationale, se transmet depuis toujours par la tradition orale. Les Serbes contemporains peuvent (et doivent) faire évoluer eux-mêmes la danse traditionnelle serbe, au même titre que les Mexicains ou les Italiens. Mais les Anglais (par exemple) n'ont pas le droit de faire évoluer la danse grecque (par exemple), même s'ils en connaissent très long sur le sujet.

Il est donc inconcevable pour un professeur qui diffuse une danse "en seconde ou N ième main" de commencer à modifier (sciemment ou non) la danse qu'il enseigne. Quand on enseigne (ou exécute) une danse, il ne faut pas enseigner (ou exécuter) une interprétation personnelle de la danse, selon son style propre, mais il faut plutôt veiller à respecter le plus possible la danse et le style de la personne qui l'a introduite à l'origine.

Bien sûr, toute personne a droit à l'erreur, ce qui est d'autant plus vrai quand la quantité de danses enseignées est élevée. Ce qui est toutefois inacceptable, c'est que le professeur ne soit pas conscient de ses erreurs, même mis devant l'évidence.

La tradition orale, pour toute merveilleuse qu'elle soit, génère aussi des effets pervers, quand elle conduit à l'enseignement d'une danse qui s'éloigne de plus en plus de la version d'origine.

Des outils sont disponibles pour aider le professeur à ré-introduire une danse. Depuis longtemps, des notes écrites (appelées aussi chorégraphies) sont à la disposition des personnes qui veulent ré-enseigner une danse; plus récemment, des documents vidéographiques sont aussi disponibles pour compléter les notes écrites (toujours indispensables, quoi qu'on dise). Mais ce n'est pas tout de posséder ou de pouvoir consulter de tels documents, encore faut-il pouvoir faire la part des choses, et choisir des informations dignes de foi, ce qui ne semble pas toujours le cas. Si un professeur se fie sur une information erronée, son enseignement le sera inévitablement lui aussi.

Chaque professeur se doit de vérifier fréquemment ce qu'il enseigne, surtout (et même) s'il n'a pas appris la danse de celui ou celle qui l'a introduite à l'origine; il est nettement préférable de ne pas enseigner du tout une danse que de l'enseigner incorrectement. Le professeur, quel que soit son niveau de compétence, doit se présenter à un cours muni d'une préparation convenable. Ceux qui enseignent toujours de "mémoire" sont peut-être responsables de la dégradation de la qualité dans les danses, d'où l'expression "folklore à rabais".

Ce n'est pas parce que quelqu'un enseigne une danse qu'elle est obligatoirement sans erreur; ce n'est pas parce que quelqu'un dit quelque chose à la radio ou à la télévision que c'est obligatoirement la vérité. Si quelqu'un possède un talent pour enseigner la danse folklorique, bravo, mille fois bravo; mais de grâce, n'enseignez pas n'importe quoi!

EN CONCLUSION:

LES MESSAGES AUX PROFESSEURS, SI LE CHAPEAU VOUS FAIT

Chez les danseurs comme chez les professeurs, il existe différents types d'apprentissage: certains individus sont plus auditifs, d'autres sont plus visuels. Mais on rencontre aussi une catégorie beaucoup plus sournoise: ceux qui au moment même d'apprendre la danse sont incapables de reproduire fidèlement ce que le professeur exécute directement devant eux. Ils n'écoutent pas, ne voient pas: ce sont des "semi-auditifs" ou "semi-voyants" de la danse, incrustés dans leurs vieux apprentissages et incapables d'absorber ce qui se déroule devant eux. Il est en effet difficile mais non pas impossible de "désapprendre", car il faut quelquefois désapprendre un pas ou une danse pour l'enseigner correctement.

Il ne faut pas se vanter de connaître beaucoup de danses; il faut plutôt se vanter de bien les connaître et de les enseigner correctement. Si le professeur-diffuseur ne prend pas la peine de vérifier ce qu'il enseigne, c'est beaucoup plus facile et surtout cela nécessite beaucoup moins de travail (et puis ce n'est peut-être pas important, car ceux à qui on enseigne ne verront pas la différence).

Ce n'est pas parce que quelqu'un désire "à tout prix" enseigner la danse folklorique qu'automatiquement cette personne a le droit d'enseigner n'importe quoi et n'importe comment. Quand un professeur enseigne une danse, c'est la moindre des choses qu'il la sache correctement; ça peut paraître évident mais ce n'est pas toujours le cas.

Danser depuis longtemps ne signifie pas qu'on connaît ça. Pour enseigner, il faut être capable de distinguer et de transmettre les différences entre une danse et une autre, entre un pays et un autre. Oui, c'est de loisir qu'il s'agit, mais, diable, IL S'AGIT AUSSI DE CULTURE.

Ce n'est d'ailleurs pas la longueur du C.V. qui fait la valeur du professeur; les meilleurs professeurs (au Québec du moins) n'ont aucun diplôme en pédagogie. Le professeur ne doit pas tabler sur le fait que certaines personnes veulent vraiment se divertir et danser, pour se permettre d'enseigner n'importe quoi ou n'importe comment. Attention aux professeurs pour qui ce n'est pas le folklore qui compte, mais la "carrière".

LES MESSAGES AUX DANSEURS, SI VOUS EN VOULEZ POUR VOTRE ARGENT

Rien ne vaut l'apprentissage avec le professeur qui a introduit la danse. L'apprentissage de la meilleure qualité qui soit est le cours du professeur dont c'est le pays d'origine; vient ensuite le cours du professeur-diffuseur dont la compétence est reconnue. Et il faut éviter comme la peste les professeurs qui ont appris leurs danses en suivant derrière une ligne d'autres danseurs, ou pis encore, à partir de documents trouvés sur Internet (Internet est un outil merveilleux pour obtenir des informations supplémentaires, pour corroborer les informations qu'on possède déjà, mais désastreux si on pense qu'Internet est une source fiable pour apprendre ou perfectionner une danse).

Prenons comme exemple la présentation d'un spectacle musical dans une salle qu'on ne connaît pas. Si le spectacle vous plaît, il serait gentil de signifier aux artistes votre appréciation; mais si le spectacle est pourri ou simplement en deçà des attentes des spectateurs, il serait aussi normal de manifester (poliment) votre désapprobation, ou du moins de cesser d'assister aux prestations des artistes impliqués. Comment se fait-il alors que les danseurs ne disent rien quand ils se rendent compte que le professeur enseigne une danse de façon erronée. Sont-ils trop polis, trop soumis? Des éponges ?? Les danseurs payent pour suivre des cours; ils sont donc en droit d'exiger d'être "servis" à la mesure de leur déboursé.

Dans tous les cas, les danseurs ne doivent jamais se fier à un seul professeur; ils doivent à tout prix aller voir ailleurs, et, si possible, apprendre d'un professeur de première main. Il faut "magasiner" son professeur: enseigne-t-il des danses qui me plaisent? enseigne-t-il ces danses correctement?

Ce n'est pas toujours facile à juger; mais voici un moyen assez infaillible. Regardez votre professeur enseigner une danse qu'il a apprise en même temps que vous; si vous êtes convaincus de l'avoir vraiment apprise correctement, discutez avec lui et faites-vous expliquer le pourquoi des différences remarquées. Vous serez alors à même de juger si ce professeur est prêt à accepter les remarques de ses élèves, et par le fait même les corrections venant des autres danseurs (... et attention au "village voisin").

Les élèves reflètent souvent le professeur dont ils apprennent les danses; leur style ne peut (sauf exception) dépasser le sien, sauf s'ils vont voir ailleurs. Plus vous apprenez des danses de plusieurs professeurs différents, plus vous agrandissez votre champ de compétence, et plus vous serez à même de choisir le professeur qui vous convient (et de rejeter les professeurs incompetents ou simplement intéressés à augmenter leur revenu).

LE MOT DE LA FIN

Si de tels propos vous semblent inutiles, peut-être devriez-vous songer à choisir une autre forme de danse que la danse folklorique (danseurs et/ou professeurs). S'amuser et danser correctement une danse traditionnelle ne sont pas du tout incompatibles.

Jean Sauriol

* * * * *